

Applications : le W3C définit les bonnes pratiques du web mobile

L'adaptation des applications web aux terminaux mobiles n'est pas une tâche aisée. Les développeurs doivent ainsi jongler avec plusieurs paramètres : réduction de la bande passante, **optimisation des ressources**, maintien de la consistance de l'interface graphique **sur des écrans de résolutions très variables**, exploitation des spécificités du monde mobile (comme la géolocalisation ou la téléphonie), *etc.*

Le **W3C** souhaite faciliter le travail des acteurs du web mobile, en compilant de multiples recommandations au sein des [Mobile Web Application Best Practices](#). « *Ce document est une mine d'or de conseils : j'ai eu l'occasion de les mettre en application pour m'assurer que l'application mobile « antisèche » du W3C (W3C CheatSheet) fonctionnait non seulement sur des appareils mobiles, mais aussi sur tous les autres types d'appareils* », explique **Dominique Hazaël-Massieux**, responsable de l'initiative web mobile pour le W3C. « *Ces conseils sont solidement ancrés dans l'expérience concrète de développeurs d'applications web, d'opérateurs de télécommunications et d'éditeurs de navigateurs.* »

Notez que l'antisèche à laquelle se réfère Dominique Hazaël-Massieux [est accessible ici](#). Autre ressource, [cette série de cartes](#) résume **les principaux points** développés dans les Mobile Web Application Best Practices.